

## La Convention nord-américaine de Montréal

C'est dans le cadre très confortable et pratique de l'Hôtel Delta-Centre ville que s'est tenue à Montréal, Québec, du 1<sup>er</sup> au 3 octobre 2010, la première convention conjointe de la coordination Atheist Alliance International (AAI), de Humanist Canada, affiliée à l'IHEU, avec l'appui des Libres Penseurs Athées du Québec (LPA) et du Center for Inquiry de Montréal.

La direction d'AAI avait fort aimablement invité le CILALP<sup>1</sup>, et notre ami David Rand, animateur de LPA, membre fondateur du CILALP, était la cheville ouvrière de cette convention bilingue en terre québécoise.<sup>2</sup>

Après les mots de bienvenue de **Stuart Bechman**, président d'AAI et de **Simon Parcher**, président d'Humanist Canada, **David Rand** précisait à son tour : «C'est un grand plaisir de participer à l'organisation d'un événement à la fois avant-gardiste et rassembleur. Il s'agit d'abord d'une collaboration canado-américaine. Il rassemble des conférenciers et participants anglophones et francophones. Mais, ce qui est le plus important pour moi personnellement, ce congrès réunit athées et humanistes dans un but commun. (...) L'athéisme n'est aucunement une menace pour la liberté de conscience mais plutôt une affirmation de celle-ci. Nous, athées humanistes, sommes bien plus qu'une simple communauté d'incroyants. Nous sommes l'avant-garde de la lutte pour la liberté religieuse – c'est-à-dire la liberté de choisir une religion ou de n'en choisir aucune. Nous sommes les meilleurs défenseurs, et les plus assidus, de la liberté de conscience, car nous savons que nous sommes les premières victimes lorsque cette liberté est menacée. (...) Nous avons beaucoup de travail à faire, et ce congrès constitue un pas dans ce sens.»

Pendant trois jours, des orateurs de quatre continents (le responsable athée d'Ouganda ayant vu son visa d'entrée au Canada refusé) ont très librement traité de sujets divers.



A gauche sur la photo : Réjeanne Thain, Sheila Ayala, secrétaire des Humanistes de l'Ontario et Richard Thain. A droite, Bobbie Kirkhart, ancienne présidente d'AAI.

Aux côtés de conférenciers nord-américains connus, comme le philosophe Daniel Dennett ou le biologiste évolutionniste P.Z. Myers, d'humoristes comme Brian Dalton, ce fut l'occasion de retrouver et d'entendre des figures de proue du combat libre penseur, comme notre amie **Bobbie Kirkhart**, ancienne présidente d'AAI, venue de Los Angeles<sup>3</sup>, ou **Lavanam Goparaju**, actuel président de l'*Atheist Centre*, institution basée dans l'Etat d'Andhra Pradesh, Inde et fondée par ses parents, Gora et Saraswathi Gora, en 1940.

Par ailleurs, la grande «nouveau» de cette rencontre internationale en terre nord-américaine fut certainement l'importance de la participation francophone.

Ainsi, **Louise Mailloux**, enseignante québécoise et cofondatrice du CCIEL (Collectif Citoyen pour l'Égalité et la Laïcité) : «Depuis plusieurs années déjà, dans nos démocraties laïques nous assistons à un retour du religieux qui devrait nous inquiéter au plus haut point. Une offensive sans précédent à l'échelle planétaire où les différents intégrismes religieux cherchent à réinvestir l'espace public pour contester la laïcité et la révolution féministe. Cette offensive s'effectue principalement sur deux fronts ; celui du politique avec cette fausse

laïcité que l'on appelle «laïcité ouverte» et celui des idées avec la critique de la raison instrumentale, de son incomplétude et donc de la nécessité de réconcilier la foi avec celle-ci dans le but inavoué de réinjecter du surnaturel dans les sciences.»

Faisait écho à **Nadia Geerts**, professeur de philosophie à Bruxelles et initiatrice du R.A.P.P.E.L. (Réseau d'Actions pour la Promotion d'un Etat laïque)<sup>4</sup> :

«Ces dernières années, la question du voile, d'abord limitée aux élèves, a pris de l'ampleur en Belgique : administrations, parlement – avec l'arrivée au parlement bruxellois de la première députée voilée d'Europe –, enseignants, magistrature, etc. Comment, dès lors, interpréter ce retour en force du voile ? Et surtout, comment y réagir, sans tomber ni dans le culturalisme, ni dans le racisme ; ni dans l'angélisme, ni dans l'intolérance ?»

Venu également de Belgique, notre ami **Serge Deruette** présentait, sous le titre référencé à John Lennon «*No Heaven, no possessions*», le curé Jean Meslier (1664-1729) :

«Il est le premier penseur dans l'histoire des idées à réunir en une seule et même conception du monde et de la vie, l'athéisme, le matérialisme philosophique, l'égalitarisme



Serge Deruette.

# des Athées et des Libres Penseurs

communiste et le projet révolutionnaire de changer la société. Le premier athée à sortir l'athéisme de sa gangue élitiste, à le revendiquer comme pensée libératrice des masses. Le premier théoricien systématique de l'athéisme à se lancer dans une attaque aussi complète et radicale contre la religion, toutes les religions et toutes les superstitions, conçues comme autant d'impostures pour abuser le peuple. Le premier athée communiste – et donc le premier communiste athée – de l'histoire universelle de la pensée. Le premier matérialiste systématique et conséquent depuis l'Antiquité, le plus profond et le premier à unir le matérialisme à l'athéisme de la façon la plus incontestable qui soit. Le premier à considérer la religion comme le produit et la preuve de l'oppression et de l'exploitation. Un des premiers à voir dans la propriété privée la cause de l'inégalité et de la domination et à concevoir que toute la richesse vient du travail. Il est aussi le seul penseur à prôner la révolution en France avant la Révolution.»<sup>5</sup>

**Daniel Baril**, anthropologue et militant laïque québécois, collaborateur de longue date de *La Raison*, revenait sur les terres visitées dans son ouvrage paru en 2006, «*La grande illusion – Comment la sélection naturelle a créé l'idée de Dieu*»<sup>6</sup> : «*Les principales objections faites à la théorie adaptationniste sont de présenter la religion comme un élément bien délimité et de rechercher des habiletés spécifiques là où des systèmes cognitifs généraux suffisent comme explication. La religion est en fait sans frontière précise et englobe l'ensemble de nos comportements. Pour en comprendre l'origine et le moteur, il faut donc la disséquer et étudier séparément ses diverses composantes : morale sociale, comportement rituel, création d'agents immatériels. Les habiletés à la source de ces manifestations trouvent toutes des explications adaptatives indépendantes du domaine religieux.*»

Le professeur **Rodrigue Tremblay**, économiste et ancien ministre du Québec dans le cabinet de René Lévesque, présentait en plénière une importante communication que nous publierons prochainement dans son intégralité : «*Nous vivons présentement une époque trouble. Il semble, en effet, que le contexte moral environnant se détériore au moment même où les problèmes sont de plus en plus globaux et au moment où les sentiments religieux semblent être en hausse dans certains pays, dont le pays le plus lourdement armé de la Terre, les États-Unis. Corruption politique, abus*



Rodrigue Tremblay, économiste, ancien ministre du Québec.

*de pouvoir, mépris pour la primauté de la règle de droit, avidité incontrôlée, fraude et tromperie dans le domaine économique, graves crises économiques, inégalités sociales grandissantes, intolérance envers les choix individuels, scandales d'abus sexuels dans des organisations religieuses, mépris pour les problèmes environnementaux chez plusieurs, retour des absolutismes religieux, recours aux guerres d'agression (ou aux guerres préventives) et au terrorisme aveugle, ce sont là autant d'indicateurs que notre civilisation est présentement menacée. En quoi l'humanisme, au-delà de la sécularisation de la vie publique, peut contribuer au chapitre des idées, des concepts et*



Philippe Besson et David Rand, tous deux membres fondateurs du CILALP.

*des principes pour éviter que l'on revienne à une ère d'obscurantisme ?»*

Orateur mandaté par le **Comité International de Liaison des Athées et des Libres Penseurs**, **Philippe Besson**, rappelait, en un nécessaire préambule, l'origine même de la Libre Pensée organisée et l'aspiration sociale de ses bâtisseurs sur le continent américain.

Des Patriotes Québécois de 1837, combattant déjà pour la pleine séparation des Eglises et de l'Etat, aux communistes allemands de 1848 exilés dans la jeune Amérique, future colonne vertébrale de l'armée de l'Union sous la direction des libres penseurs Grant et Sherman, en passant par les francs-maçons du Mexique insurgé.

Il poursuivait : «*Depuis le 11 septembre 2001, le monde se cristalliserait en des civilisations dont les origines culturelles seraient non seulement antinomiques, mais aussi devraient les amener à s'affronter. L'Occident serait ainsi une civilisation en danger... Idéologie de domination, d'une civilisation sur d'autres au nom d'intérêts religieux et économiques, idéologie de Croisade aux "nouvelles missions civilisatrices" qui a déjà ses auxiliaires naturels, les Eglises, et qui ne rechigne pas à se trouver des hérauts "laïques".*

*Dans ces conditions, libres penseurs et athées devraient-ils se fixer la perspective de former une communauté, aux droits plus ou moins équivalents à ceux des congrégations, ou bien, être le fer de lance de l'aspiration universelle à la plus totale liberté de conscience par le déploiement d'efforts internationaux organisés pour avancer vers la plus stricte séparation des Eglises et de l'Etat ?»*

N'est-ce pas là tout l'enjeu du Congrès fondateur de l'AILP à Oslo en août 2011 ?

**PHILIPPE BESSON**

<sup>1</sup> Voir Roger Lepeix : «Vers l'Association Internationale de la Libre Pensée» in *La Raison* n°555, novembre 2010.

<sup>2</sup> Voir le site : [www.montreal2010.org](http://www.montreal2010.org)

<sup>3</sup> cf. «Bobbie Kirkhart devant la CAN de la Libre Pensée» in *La Raison* n°519, mars 2007.

<sup>4</sup> Voir «Trois questions à Nadia Geerts» in «Belgique : le compromis est-il toujours un art ?», *L'Idée Libre*, n°290, septembre 2010.

<sup>5</sup> Serge Deruette : «Sur les pas du curé Meslier» in *La Raison*, n°553, juillet-août 2010.

<sup>6</sup> cf. *La Raison*, n°516, décembre 2006.